



Gazette du Gymnase de Nyon

25 EME EDITION

VENDREDI 30 JANVIER

Dans cette édition...

Les coutumes du carnaval, le mystère du nouveau conteneur dévoilé, la culture du roman graphique, le projet freeperie...

Bienvenue dans la 25^e édition de la Gazette du Gymnase !

L'équipe de la rédaction vous a préparé des beaux articles pour cette nouvelle édition.

Aliénor a rédigé, fidèle à elle-même, un article consacré à de George Lucas et à la production de l'*Empire contre-attaque*. L'actualité du gymnase est aussi à l'honneur : un article sur le projet freeperie, tandis qu'une interview revient sur l'installation d'un conteneur maritime que vous avez sûrement remarqué. Enfin, Manon vous propose un tour d'horizon des carnivals et approfondit le sujet à travers les exemples du carnaval de Rio et de Venise.

Bonne lecture!

L'équipe rédactionnelle de la Gazette du Gymnase

Distribution :

Journalistes : Aliénor Müller, Kaléa Saint-Denis, Camilla Genini, Manon Boubllil

Mise en page : Camilla Genini

Rédactrice en cheffe : Kaléa Saint-Denis

Interview avec Emma Gregersen

Un nouveau projet s'apprête à voir le jour au gymnase : le CLAC, un conteneur destiné à des expositions et des moments de convivialité. Pour en parler, nous avons rencontré Emma Gregersen, présidente du comité des élèves et membre fondatrice du collectif CLAC, lié au groupe de durabilité.

Peux-tu te présenter ?

Bonjour, je m'appelle Emma Gregersen, j'ai 19 ans, je suis élève au gymnase de Nyon, et j'ai une petite fonction particulière : je suis présidente du comité des élèves et membres de plusieurs collectifs avec des professeurs et élèves, comme le CLAC.

Arriverais-tu à décrire le CLAC en trois mots ?

Oui, même si cela nécessite une plus grande explication, je dirais que c'est varié, engagé et vivant.

Quelle était l'idée de départ, de quoi est né ce projet ?

Deux professeures référentes pour la durabilité, Mme

Farahi et Mme Friesen, m'ont parlé de créer un lieu pour des expositions et séances de discussion, et l'idée du conteneur s'est rapidement imposée.

Pourquoi est-ce que vous avez choisi un conteneur justement comme lieu d'exposition ?

Le conteneur est un symbole de la mondialisation, qui aura voyagé on ne sait où, qui aura transporté on ne sait quoi. Il représente l'universalité, le fait qu'il est ouvert à tout le monde et qu'il a tout vu. Celui-ci est de seconde main pour préciser. Le conteneur est aussi assez régressif, il n'est pas très moderne ou rénové. On régresse pour aller vers le progrès.

Quelles ont été les étapes qui ont mené au CLAC ?

Il y a eu beaucoup d'étapes, dont certaines étaient plus ou moins désagréables, surtout les questions administratives, comme trouver des financements, les accords de construction... Les autorisations ont pris du temps mais la ville était ouverte au projet. D'autres étapes étaient plus créatives, comme concevoir tous les détails autour du projet : où le mettre, quoi y mettre, comment le rénover. Il y a eu beaucoup de séances de discussion, parfois fortes en

couleur et parfois très fluides.

Pourquoi avez-vous choisi de le rendre public à la ville de Nyon ?

C'est effectivement ouvert aux habitants et à toutes les écoles de la région puisqu'il y a un objectif éducatif. L'éducation va au-delà des élèves, on a voulu rendre ce projet et sa dimension pédagogique accessibles et que ce soit une invitation pour tous. Limiter juste aux élèves, c'est comme fermer à d'autres. C'est donc gratuit et ouvert.

Quelle est l'importance d'avoir un espace culturel comme celui-ci pour les étudiants ?

Encore une fois, l'éducation ne se limite pas aux cours et au modèle de l'enseignant qui parle et les élèves qui écoutent, mais on veut aussi montrer qu'elle peut passer par l'art, par exemple. Cette manière plus ludique, immersive et moins formelle invitera à se poser des questions avec une autre "racine" que l'éducation classique. De plus, il me semble qu'on est dans une période où il est particulièrement important de sensibiliser aux problèmes actuels.

Autre point intéressant : puisque tout sera choisi par et discuté avec les élèves, ce sera plus visé et précis.

Est-ce qu'on peut vous demander un spoiler du premier projet qui inaugurerait le CLAC ?

L'inauguration prendra place vers avril, après la semaine spéciale où il y aura la rénovation. Il a fallu réfléchir à des sujets actuels qu'on pourrait mobiliser, on n'est pas certains sur quoi portera l'inauguration elle-même, c'est possible que ce soit sur le conteneur, puisqu'il y a beaucoup de choses à en dire, justifier à la fois le sens du conteneur et le sens du projet en général. Sinon ça pourrait prendre la forme d'une inauguration visée sur une thématique plus spécifique comme le numérique, l'addiction aux écrans, dont une grande partie des personnes sont victimes. C'est aussi un thème pour lequel le gymnase s'est récemment engagé, le but étant de créer une continuité avec les autres projets du gymnase afin de sensibiliser les jeunes, les profs et les habitants de la ville de Nyon.

Camilla Genini

Roman graphique : les Guerres de Lucas 2

En octobre dernier, Laurent Hopman et Renaud Roche ont à nouveau fait le bonheur des fans de Star Wars avec le tome 2 des Guerres de Lucas, un roman graphique cette fois-ci consacré à retracer la production de L'Empire contre-attaque. Le style graphique est resté le même : dessin en noir et blanc, ponctué d'éléments en couleur. Une formule atypique qui fonctionne plutôt bien.

Force est de constater que, par rapport au premier volume, le récit est moins centré sur le processus créatif en lui-même (écriture du scénario, création des accessoires, costumes et décors) pour porter une attention particulière à la gestion compliquée du tournage ainsi qu'aux autres projets de George Lucas.

Ce dernier, après le succès commercial et critique du premier Star Wars, décide d'investir sa fortune nouvellement acquise dans le « Skywalker Ranch », conçu comme une sorte d'Hollywood parallèle, affranchie de la logique mercantile des studios. Pour mener à bien ce projet, Lucas veut transformer Star Wars en franchise rentable. Alors que commence la vente à grande échelle de produits dérivés, le cinéaste prend une certaine distance avec son œuvre, allant jusqu'à déléguer la réalisation à Irvin Kershner, son ancien

professeur d'université, et l'écriture scénaristique détaillée à Lawrence Kasdan.

Si ce choix améliore la qualité narrative du film, il sème le chaos dans la production, qui accumule retards et dépassements de budget. À cela s'ajoutent des problèmes sanitaires, comme la toxicité de certains produits utilisés sur le plateau, et météorologiques, une partie du tournage s'étant déroulé en Norvège. Mais le jeu en valait la chandelle, car L'Empire contre-attaque appartient au cercle très restreint des suites meilleures que le film qui les a précédées.

Une parenthèse de quelques pages retrace également le début d'un autre projet, mené en commun par George Lucas et Steven Spielberg : le premier Indiana Jones. Un détour qui rappelle à quel point cette période fut importante pour le cinéma populaire des années 1980.

Un ouvrage aussi divertissant qu'informatif, que nous recommandons aux fans de Star Wars comme aux passionnés de cinéma.

Aliénor Müller

2ème édition de la freeperie de l'école!

Il y a une semaine, vous êtes sûrement passés devant des tables recouvertes de vêtements à l'atrium, ou devant des posters qui disaient "Donne tes habits !".

Il s'agissait du projet freeperie de l'école. Pendant une semaine, nous avons récupéré et trié les vêtements que vous nous avez apportés au gymnase pour pouvoir les mettre en "vente" le mardi suivant. Je me permets de mettre vente entre guillemets, car les vêtements sont gratuits: aucun bénéfice, autre qu'écologique, ne sont tiré du projet.

Les vêtements qui ont été écartés lors du tri, ou qui sont restés "invendus", sont donnés à la friperie caritative de

Nyon. Le but du projet freeperie est de revaloriser les vêtements qu'on ne porte plus, mais qui pourraient plaire à d'autres personnes. Le projet permet aux étudiants de libérer de la place dans leurs garde-robes, ainsi que d'obtenir de nouveaux vêtements sans dépenser, et de faire un petit effort contre la fast-fashion.

Merci infiniment aux personnes qui ont participé à l'organisation du projet, sans qui le projet n'aurait pas pu exister : Eloïse Otten, Anne-Sophie Piguët, Amélie Anciaux, Kaléa Saint-Denis et merci à tous ceux qui ont apporté et/ou récupéré des vêtements.

Kaléa Saint-Denis

Connaissez-vous vraiment le carnaval ?

Le carnaval, qui a lieu généralement avant le Carême, est une fête où l'on se déguise et s'amuse. Elle a une signification particulière et une cérémonie propre à chaque culture. Généralement, on célèbre la liberté, la joie et le renouveau. Mais concrètement, d'où vient cette tradition ? Quel est son but ? Et quels sont les grands carnivals du monde ? C'est ce que nous allons découvrir ensemble.

À l'origine, le carnaval est fêté par les communautés chrétiennes juste avant le Carême, un temps de purification et de réflexion spirituelle dans le christianisme. Il marque alors le dernier moment de fête avant ce moment de purification. Le terme carnaval provient du latin, *carne levare*, qui se traduit par « enlever la viande ». En effet, auparavant, la viande était interdite durant le Carême. Le carnaval était alors un moment pour manger des plats riches. Bien que l'Eglise ne soit pas à l'origine du carnaval, elle l'a néanmoins accepté et institué comme une tradition spirituelle. Aujourd'hui, il s'agit d'une célébration culturelle et populaire qui s'adapte aux traditions de chaque pays. Son déroulement inclut généralement des déguisements, des défilés de chars, de la musique ou de la danse et des spécialités culinaires. Des carnivals sont fêtés partout dans le monde mais certains se démarquent des autres, comme à Rio au Brésil, à Nice en France, à Venise en Italie ou encore à Cologne en Allemagne. Intéressons-nous aux carnivals de Rio et de Venise.

Tout débute avec une influence européenne, plus précisément portugaise. En effet, au XVI^{ème} siècle, les colons portugais ont importé au Brésil la fête du « Entrudo ».

C'était une fête populaire où l'on jouait, dansait et se lançait de l'eau, de la farine ou des fruits. Par ailleurs, les esclaves africains ont apporté leurs rythmes et leurs danses. Ces influences sont à l'origine de la samba, une danse centrale du carnaval de Rio. Elle apparaît dans les quartiers populaires de la ville et elle est d'abord méprisée par les autorités avant de devenir un symbole du Brésil. Le « Sambodrome », lieu du carnaval de Rio actuel, est inauguré en 1984. Les défilés sont diffusés à la télévision dans le monde entier, et le carnaval devient alors un événement international représentant le Brésil.

Le premier carnaval de Venise a eu lieu au XVI^{ème} siècle. À l'origine, c'était une fête célébrée avant le Carême afin de permettre aux classes populaires de se divertir avant cette période stricte religieuse. La particularité qui distingue ce carnaval des autres est le masque. En effet, les masques égalisent les classes sociales et permettent à celles et ceux qui les portent une certaine liberté de comportement et de parole, les rendant ainsi anonymes. Durant ce moment, on peut transgresser les règles, séduire sans être reconnu ou même se moquer ou critiquer des personnages importants de la société. Il existe plusieurs masques célèbres comme « Bauta », « Colombina », « Volto » et « Medico della peste ». Au XII^{ème} siècle, ce carnaval contribue à l'image de la ville de Venise, la rendant célèbre pour son luxe, ses spectacles et son libertinage. Cette fête symbolise alors la puissance et le raffinement vénitien. Malheureusement, vers le XVIII^{ème} siècle, avec l'arrivée de Napoléon, les Autrichiens interdisent cette fête considérée comme dangereuse. À la suite de cette décision, le carnaval disparaît pendant environ 200 ans. Son retour ne se fait qu'au XX^{ème} siècle, avec des objectifs clairs : développer le tourisme et restaurer

une tradition culturelle. Aujourd'hui le monde entier est attiré par ce carnaval pour son esthétique élégante, son ambiance mystérieuse et ses costumes historiques, rappelant le XVII^{ème} siècle.

Un petit mot par rapport au carnaval en Suisse ! Le carnaval était, jusqu'au XX^{ème} siècle, organisé par les jeunes car cette fête favorisait alors les rencontres amoureuses. Puis en 1848, avec l'apparition du système politique fédéral, le carnaval a évolué. Des sociétés, généralement de tir, gym et de chant ont été responsables de cette célébration. En 1960, les *Guggenmusik* ont finalement permis aux jeunes de se réintégrer dans cette fête.

En conclusion, le carnaval, initialement célébré par les catholiques, s'est peu à peu développé en s'adaptant aux

traditions de chaque pays. Certains carnivals, plus spectaculaires que d'autres, sont devenus des piliers touristiques, comme ceux de Rio et de Venise.

On peut dire que ces deux carnivals se distinguent par leur façon de célébrer. À Rio, l'atmosphère est très festive rythmée par la musique et samba, alors qu'à Venise, l'ambiance est plus mystérieuse et relativement calme en comparaison.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Si vous en aviez l'occasion, iriez-vous plutôt à Rio ou Venise ? Ou ailleurs ? Bonne découverte !

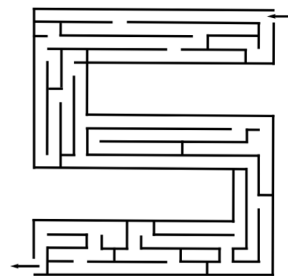
Manon Boublil

Jeux

La grille codée
 Dans cette grille, les lettres ont été remplacées par des chiffres, le même chiffre correspondant toujours à la même lettre. A vous de découvrir les 14 meubles qui se cachent derrière ce langage codé.

L'escalier
 N'ajoutez qu'une lettre chaque fois que vous descendez une marche!

1. Possède
2. Brille
3. Rongeur
4. Poids
5. Dissimuler
6. Ballotter
7. Pesanteur
8. Crièrent



Le labyrinthe
 Quel chemin suivre pour, un fois entré dans le S, réussir à en sortir ?

SOLUTIONS

Horizontalement
 I. Bahut II. Bureau III. Coffre IV. Table V. Chaise VI. Sommeret VII. Divan VIII. Bibliothèque
 Verticalement
 I. Farouill II. Armoire III. Commode IV. Sofa V. Vaisselier VI. Tabouret
 1. A
 2. Ra
 3. Rai
 4. Tare
 5. Tare
 6. Agiter
 7. Clavier
 8. Vagrent

Chères lectrices, chers lecteurs,

On espère que les articles de cette édition vous ont intéressés et ont satisfait votre curiosité, qu'il s'agisse de George Lucas et sa franchise, de la vie au gymnase ou des carnivals ! N'oubliez pas qu'on vous a fait une sélection de jeux très amusants !

L'équipe rédactionnelle de la Gazette du Gymnase de Nyon

